



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 18 octobre 2011

Séance du lundi 17 octobre

Agenda

Lundi 24 octobre

-9h00 : Entretiens académiques : « *Quelle place pour la France et pour l'Europe dans la division internationale du travail ?* », présentés à l'initiative de la **section Économie politique, statistique et finances**.

-15h00 : **Gilbert GUILLAUME** : « *Le droit au juge : droit ou slogan ?* ».

Mardi 25 octobre

-15h00 : Séance des Cinq Académies : « *Le virtuel* » (sous la Coupole). **Michel PÉBEREAU**, délégué de l'Académie : « *La finance ne serait-elle qu'un monde virtuel ?* »

Lundi 7 novembre

12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Bernard BOURGEOIS** : « *Hegel actuel* ».

Lundi 14 novembre

15h : séance solennelle : « *Justification de l'Académie* » par le Président, **Jean BAECHLER**, lecture du palmarès 2011 par la Vice-Présidente, **Marianne BASTID-BRUGUIÈRE**, et « *Culture et diplomatie* » par le Secrétaire perpétuel, **Xavier DARCOS**.

Lundi 21 novembre

15h : **Jean TIROLE** : « *Rationalité, psychologie et économie*. »

Lundi 28 novembre

-9h15 : Entretiens académiques : « *La disqualification des experts* », présentés par **Jean BAECHLER**.

15h : **Jean-Claude CASANOVA** : « *Les modes de scrutin*. »

Lundi 5 décembre

-15h : **Jean-Claude TRICHET** : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre MESSMER* ».

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 10 octobre, le président **Jean Baechler** a proclamé le calendrier d'élection au fauteuil V de la section Histoire et Géographie, laissé vacant par le décès de **Pierre Chaunu** :

-Vendredi 2 décembre : clôture du dépôt des candidatures.

-Lundi 12 décembre : élection en séance publique.

Il a ensuite été procédé aux dépôts d'ouvrages.

-**François d'Orcival** a présenté à ses confrères l'ouvrage de **Xavier Darcos**, *Dictionnaire amoureux de la Rome antique* (Paris, Plon, 2011, 756 pages).

-**Yvon Gattaz** a présenté à ses confrères l'ouvrage établi sous la direction de **Jean-Robert Pitte**, *Orientation pour tous – Bien se former et s'épanouir dans son métier* (Paris, Bourin Éditeur, octobre 2011, 171 pages).

Le président de l'Académie a passé la parole à son confrère, **Jean Tulard**, qui a fait une communication intitulée « *Quand les premiers intellectuels appartenaient à l'Institut !* ». Commencant par la simple énumération de quelques noms de membres de l'Institut national des Sciences et des Arts de 1799, l'orateur a immédiatement montré à quel niveau se situait, dès la fin de la Révolution, le "Parlement des savants". Parmi eux se distinguèrent particulièrement les "Idéologues", héritiers des Lumières, qui avaient pour ambition de « *donner aux sciences sociales la même solidité qu'aux sciences dites exactes [et d']éliminer de la philosophie, de l'économie politique, de la politique tout court, toute influence d'une religion, d'une doctrine révélée.* » Élu en 1797 dans la classe de mécanique, le jeune général Bonaparte sut s'attirer le soutien des Idéologues, d'abord pour sa campagne d'Égypte, puis lors du coup d'État du 18 brumaire. Mais ce soutien se mue en opposition « *lorsque s'ouvrent les pourparlers en vue de la signature d'un concordat avec Rome* ». La riposte du Premier Consul est radicale : en janvier 1803, il supprime la classe des sciences morales et politiques, celle des Idéologues, par le biais d'une réorganisation de l'Institut. Et Jean Tulard de conclure : « *À travers les Idéologues, l'Institut est brisé par Bonaparte. Il perd la puissance qu'il avait lorsque Monge, Volney et David parlaient d'une seule voix. Certes les Idéologues conservent le Sénat, bien que noyés par les nouvelles nominations de Napoléon. Ils prendront leur revanche en avril 1814 lorsqu'ils proclameront la déchéance de Napoléon. Mais il est trop tard et ils vont perdre cet ultime bastion. La résurrection en 1832 de l'Académie des Sciences morales et politiques n'y pourra rien. Les Idéologues sont emportés par le mouvement romantique, laminés, démodés, méprisés. Ils auront été pourtant les premiers intellectuels à vouloir imposer leurs idées aux politiques. Héritage de 1803, l'Institut de France est la juxtaposition de cinq académies autonomes et ne parlant pas d'une seule voix.* »

À l'issue de sa communication, **Jean Tulard** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Xavier Darcos**, **Alain Besançon**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Jean-Claude Casanova**, **Bernard Bourgeois**, **Gabriel de Broglie**, **Jean Mesnard**, **Georges-Henri Soutou**, **Emmanuel Le Roy Ladurie** et **Michel Albert**.

Dans la presse

- **Yvon Gattaz** : « L'avenir appartient aux créatifs », dans *Le Figaro Magazine* en date du samedi 8 octobre. « *Les jeunes d'aujourd'hui sont excellents. Je suis étonné par leur non-conformisme, et surtout par leur faculté d'adaptation aux nouvelles technologies, qu'ils manipulent avec une agilité extraordinaire. Autre qualité : ils sont beaucoup moins hostiles à l'entreprise que leurs parents ! Même dans les quartiers défavorisés, où Jeunesse et Entreprises organise souvent des rencontres avec des jeunes en difficulté, nous sommes surpris par leur vitalité, leur volonté manifeste de se former et d'apprendre un métier. [...] Les crises bousculent les idées établies ; ce sont, qu'on le veuille ou non, des mini-révolutions. On croyait, par exemple, que la difficulté à trouver un emploi incitait une majorité de jeunes à vouloir devenir fonctionnaires, mais c'est faux. Et je me réjouis de constater que 11% d'entre eux veulent créer leur entreprise [...] Créer son entreprise est ce qu'il y a de plus passionnant dans la vie. Il faut de la fougue, de l'enthousiasme. Les créateurs d'entreprise sont des gens qui ont envie de faire quelque chose. Trop de jeunes restent de discrets ambitieux. Il faut les inciter à se lancer. Plus il y aura d'employeurs en France, plus il y aura d'emplois !* »

À lire

- **Chantal Delsol** : *Manuel d'instruction civile et morale* (Paris, 2011, Librairie des Écoles, 160 pages). Cet ouvrage a été désigné comme ouvrage de référence par le ministère de l'Éducation nationale sur le site <eduscol.education.fr>. *Le Monde des Livres* du jeudi 13 octobre écrit à ce propos : « En vente dans les grandes librairies, contrairement à ses pâles concurrents, le *Manuel d'instruction civique et morale* est considéré par les responsables du ministère comme "le plus complet et le plus construit" des ouvrages disponibles. Chantal Delsol n'a pourtant pas été avertie de son "élection" par le site Eduscol. L'auteur de *L'Age du renoncement* (Ed. du Cerf) s'en fiche un peu. [...] "Au fond, j'aimerais mieux qu'il n'y ait pas de manuels. Ce n'est pas à l'État de faire la morale à l'école. C'est dangereux", estime-t-elle, sans crainte de surprendre ou de se contredire. "C'est à la famille d'inculquer une morale à l'enfant. Si on le fait à l'école, ça risque de devenir du collectivisme : le contraire de l'éducation. On commence comme ça et on finit avec le prof qui emmène ses élèves à la manif...", insiste-t-elle. Quelque soixante-dix extraits de textes figurent dans le copieux *Manuel* de Chantal Delsol. La famille y est décrite comme fondée sur le mariage, l'Union européenne sur "la même culture gréco-romaine, chrétienne et moderne", hommes et femmes sont naturellement "complémentaires" et, si "nous aimons notre patrie", c'est parce que nous avons grandi "dans la culture de ce pays-là". L'académicienne, qui aime à se définir comme une "anarchiste de droite", n'a fait qu'exprimer, dit-elle, ses "convictions personnelles". »

En bref

- **Marianne Bastid-Bruguière**, invitée par la Société historique chinoise et le gouvernement provincial du Hubei, a participé au colloque du Centenaire de la Révolution de 1911 à Wuhan, du 11 au 15 octobre. Lors de la séance d'ouverture, elle est intervenue sur *La mémoire de la Révolution républicaine de 1911*, comme le relate le *Quotidien du Hubei* dans son édition du 13 octobre. Elle a aussi présenté une communication sur le thème: *Les valeurs universelles d'égalité, de démocratie et d'égalité ont-elles inspiré l'esprit révolutionnaire de 1911?*

- Lors d'une visite en Roumanie les 13 et 14 octobre, **Thierry de Montbrial** a été fait Doctor Honoris Causa de l'Université de Bucarest et a reçu les insignes de Grand Officier de l'Ordre de l'Etoile roumaine des mains du Président de la République, Monsieur Traian Basescu. Il a par ailleurs prononcé trois conférences et remis, dans les salons de l'Ambassade de France, les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à **Eugen Simion**, correspondant de l'Académie.

- **Jean-Paul Clément**, correspondant de l'Académie, enregistre actuellement une série d'émissions sur Radio Notre-Dame, 100.7, consacrées à tous les grands orateurs sacrés, prédicateurs, romanciers, poètes, pour porter la parole de Dieu en allant de François de Sales jusqu'à Jean Guilton, en passant par Bossuet, Fénelon, Chateaubriand, Léon Bloy, Bernanos. La diffusion a lieu tous les jeudis à 14h 30. - Le dernier numéro du Bulletin de la Nouvelle Société des Études sur la Restauration (NSER), dont Jean-Paul Clément est le Président Fondateur, vient de paraître.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira les mercredis 26 octobre, 9 novembre, 23 novembre, 7 décembre et 14 décembre.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 28 novembre et le lundi 16 janvier 2012 à 16h30 en salle 4.